

Le texte de l'Évangile que nous venons de lire est un récit de naissance un peu particulier. En fait c'est surtout le récit d'une annonce, une annonce faite à Joseph, et pas à Marie comme dans l'Évangile selon Luc. C'est l'annonce faite à Joseph, un peu moins célèbre que celle faite à Marie. Il y a quelque chose d'injuste, je trouve, dans l'inégalité de destin entre Marie et Joseph.

Joseph, c'est l'exemple même de ces seconds rôles qui mériteraient un peu plus d'attention.

Pire qu'un second rôle, Joseph semble même ne faire que de la figuration dans les Évangiles. Aucune parole sortant de sa bouche n'a été conservée. Cette discrétion frappe au regard de sa place essentielle qu'il occupe : celle de père de Jésus, qui transmet à celui-ci la filiation davidique.

Jésus, Fils de David, c'est grâce à Joseph.

Il convient donc de lire avec attention les rares versets des Évangiles qui nous parlent de lui.

Car Joseph n'apparaît que dans les récits de naissance et d'enfance de Jésus, et disparaît ensuite totalement. Sans doute est-il déjà mort lorsque Jésus atteint ses trente ans et commence sa prédication en Galilée et en Judée.

Nous avons 2 récits de la naissance de Jésus : dans l'Évangile selon Luc et dans l'Évangile selon Matthieu. Et nous finissons par les mélanger.

Comme dans la crèche où nous mettons ensemble les bergers de Luc et les mages de Matthieu, et pas mal d'autres choses qui ne sont ni dans l'un ni dans l'autre. Comme dans la crèche, nous avons tendance à mélanger les deux récits au risque de perdre la spécificité de leur message à chacun d'eux.

Cette annonce faite à Joseph dans l'Évangile selon Matthieu suit directement la généalogie introductive, cette généalogie qui fait le lien entre Abraham et Jésus, en passant par le roi David.

Et ce récit de la naissance de Jésus se termine par ce nom qui lui est donné : Jésus, déjà indiqué dans à la fin de la généalogie : *Jésus celui qu'on appelle le Christ*. Le souci principal de l'auteur de l'Évangile est d'inscrire cette naissance dans la tradition biblique.

L'Évangile selon Matthieu consacre beaucoup de place à citer des passages de l'Ancien Testament, de la Torah, pour montrer que Jésus est l'accomplissement de ces écritures.

Dans notre texte d'aujourd'hui, un passage est utilisé.

Il s'agit d'un extrait du livre du prophète Esaïe cité ainsi : *«La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, qu'on appellera Emmanuel.»* - Ce nom signifie *«Dieu est avec nous»*.

Le terme exact dans la bible hébraïque ne signifiait pas "vierge" mais seulement "jeune fille" sans idée de virginité.

Ce terme peut également être appliqué à une jeune épouse.

C'est le mot utilisé dans la traduction du texte d'Esaië que nous avons lu comme premier texte aujourd'hui : *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : la jeune fille est enceinte, elle mettra au monde un fils.*

Ce terme hébreu de jeune fille du livre d'Esaië a été traduit en grec par un terme "parthénos" qui veut dire à la fois "jeune fille" et "vierge", et même surtout vierge.

Ce terme de "parthenos" a été appliqué en Grèce à certaines déesses vierges, en particulier à Athéna, d'où le célèbre Parthénon.

La naissance virginale de Jésus, né de la vierge Marie, devient ainsi témoignage de l'accomplissement des écritures à partir de leur traduction en grec.

Cette insistance sur l'accomplissement des écritures est l'un des points qui distingue les 2 récits de naissance de Matthieu et de Luc.

Dans l'Évangile selon Luc, aucune référence à l'Ancien Testament n'est invoquée dans le récit.

Et ce n'est pas la seule différence entre les deux récits.

Ainsi, ce texte de Matthieu suit directement la généalogie de Jésus qui débute l'Évangile, alors que Luc n'introduit sa généalogie qu'après le baptême de Jésus.

La filiation davidique importe plus chez Matthieu.

Elle semble même primordiale.

Jésus est un descendant du roi David.

D'où le rôle différent de Joseph, qui permet cette filiation.

A l'époque, c'est le père qui donne à l'enfant son identité ainsi que sa judéité.

Ce n'est qu'après que les rabbins ont institué la règle toujours actuelle que l'identité juive venait de la mère.

Aujourd'hui, en principe, pour être juif, il faut avoir une mère juive.

Mais à l'époque de Jésus, c'était un père juif qu'il fallait avoir.

D'ailleurs, dans la généalogie de Jésus détaillée dans les versets précédents, les rares femmes citées sont visiblement à peu près toutes des étrangères non juives : Tamar la belle fille de Juda, Rahab la Cananéenne, Ruth la Moabite et la femme d'Urie le Hitite, Bethsheba ou Bethsabée selon le choix de prononciation. Les juifs sont alors juifs de père en fils.

Le rôle de Joseph est donc essentiel, selon la tradition juive, pour établir l'identité de Jésus, d'où sa place plus importante dans l'Évangile selon Matthieu qui s'attache d'avantage à présenter Jésus en conformité avec la loi juive.

Le rôle de Joseph diffère ainsi clairement entre les Évangiles selon Matthieu et selon Luc.

- L'annonciation se fait ici à Joseph et c'est Joseph qui donne son nom à Jésus. *Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés.*

Chez Luc, c'est Marie qui reçoit l'annonce de l'ange et c'est Marie qui donne son nom à Jésus, Joseph ne jouant qu'un rôle très secondaire.

Alors que chez Matthieu, c'est Joseph qui reçoit l'annonce de l'ange et c'est Joseph qui donne son nom à Jésus.

Consacrant ainsi la filiation de Jésus venant de David, car c'est Joseph qui est de la famille de David.

On pourrait répertorier ainsi toutes les différences existant entre les récits de Luc et de Matthieu, sur les lieux, les dates, les acteurs.

Ces différences ne sont pas des contradictions mais le fruit d'une présentation différente du sens à donner à cette naissance.

Ce texte de l'Évangile selon Matthieu n'a pas pour objet de nous raconter l'histoire détaillée de la conception de Jésus, la seule histoire possible de la naissance de Jésus.

Il s'agit pour l'auteur d'un fait accompli et a priori déjà connu.

Le texte n'a pas non plus pour objet de décrire la conception virginale mais de développer sa signification.

Les personnages, Joseph et Marie, et les faits sont sensés être connus.

La seule information que nous recevons sur Joseph est qu'il était juste.

On ne peut pas dire que cela fasse beaucoup.

L'information sur son métier de charpentier, ce n'est que dans Luc qu'elle nous est donnée.

A aucun moment, le texte ne cherche à nous dire comment cette conception par le Saint-Esprit peut se faire, elle est juste mentionnée dans le propos de l'ange comme un fait acquis, qui ne mérite pas d'être explicité ou développé. Et la naissance elle-même n'est même pas racontée.

La suite avec la venue des mages concerne un temps postérieur à la naissance, sans qu'il nous soit dit combien de jours après.

L'intention n'est pas documentaire ou historique mais catéchétique et théologique.

Il s'agit moins de raconter une histoire que de lui donner son sens et d'inscrire un événement dans la tradition biblique comme accomplissement des écritures et des promesses faites par Dieu à son peuple et transmises par les prophètes.

Ce sens, il passe d'abord par le nom donné à cet enfant.

*"Tu l'appelleras Jésus". Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés*

Jésus était un prénom courant, correspondant au même terme hébraïque que Josué, le successeur de Moïse, celui qui fait entrer les Hébreux en terre promise.

Le nom Jésus vient d'une racine qui signifie sauver et constitue la forme raccourcie pour dire "Dieu sauve".

Oui, en Jésus, Dieu sauve.

Jésus est pour nous le salut offert par Dieu.

Il nous est aussi dit dans ce texte, en citant le prophète Esaïe: "*on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous*".

Mais à aucun autre moment, le nom d'Emmanuel n'est ensuite appliqué à Jésus. Comment comprendre cela?

Le prophète s'était-il trompé ?

Où cette prophétie ne s'appliquait-elle pas si bien à Jésus ?

Jésus va au cours de sa vie être appelé de multiples façons par tous ceux qui pourront le rencontrer : Jésus, bien sûr, mais aussi : Seigneur, Rabbouni, maître, Fils de Dieu, fils de David, Saint de Dieu, Roi d'Israël, Roi des Juifs, Christ,... mais jamais Emmanuel.

Alors pourquoi nous est-il dit : "*on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous*".

En fait, ce nom d'Emmanuel à propos de Jésus se retrouve bien, mais d'une autre manière dans l'Évangile.

Ce nom se retrouve à la toute fin de ce même Évangile selon Matthieu, au dernier chapitre, au dernier verset. Jésus, ressuscité apparaît à ses disciples, et leur déclare, et ce sont ses dernières paroles: "Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. "

"Je suis avec vous".

Jésus, né à Bethléem il y a plus de 2000 ans, et que nous proclamons comme notre Dieu, est toujours avec nous.

Il n'a pas disparu, il n'est pas absent ou éloigné. Il est avec nous.

Jésus ressuscité nous le déclare, il reste avec nous jusqu'à la fin du monde.

Emmanuel, Dieu avec nous, l'annonce faite à Joseph trouve ainsi sa confirmation, son accomplissement.

Jésus-Christ, né à Bethléem selon la promesse de fidélité de Dieu, est bien l'Emmanuel, le Dieu avec nous. Amen